



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 114 – Avril – Mai – Juin - 2018 - 1 euro



AIDONS L'ÉGLISE...

Chers fidèles,

Cela fait des semaines que vous l'attendiez... Votre bulletin paroissial est de retour !

Beaucoup d'évènements et d'activités se sont déroulés pour notre communauté depuis la fin du mois de mars.

Tout d'abord, bien sûr, la magnifique Semaine Sainte, la quatrième vécue à Saint-Just. Toujours plus belle et toujours plus suivie !

Elle fut rehaussée cette année par la présence, le Samedi-Saint et le dimanche de Pâques, de Monsieur l'Abbé Berg, supérieur général de la Fraternité Saint-Pierre. Il quittera cet été la charge qu'il assurait depuis douze ans. Elu en 2006 dans un contexte particulièrement difficile pour la FSSP, sa mission fut de ramener la paix, la sérénité et la confiance. Sous son mandat, la fraternité a connu un développement exceptionnel dans le monde ! Deo gratias !



L'Abbé Berg n'a officiellement visité que trois fois notre communauté, mais son attachement à Lyon et aux lyonnais est bien connu. C'est dans notre ville et dans une famille de la paroisse qu'il a appris le français avant de rentrer au séminaire de Wigratzbad. C'est aussi par Lyon qu'il a commencé sa mission de supérieur général, qui était un dossier particulièrement délicat à l'époque...

C'est donc dans un contexte bien différent qu'il a pu découvrir avec beaucoup de joie la collégiale Saint-Just lors des dernières fêtes de Pâques.

Pour la première fois cette année, nous avons aussi, pu vivre en communauté le mois de Marie. Chapelet et litanies de la Sainte Vierge tous les jours à l'autel de Notre Dame de la collégiale. Je vous félicite d'avoir suivi avec ferveur cette belle dévotion si chère au cœur des catholiques. Merci aussi à ceux qui ont fleuri l'autel de Notre-Dame durant ce mois ! Ce mois de mai qui chante les plus hautes gloires de Marie, corédemptrice et médiatrice de toute grâce, nous est particulièrement utile dans nos temps troublés. Car ce sont des grâces de toute sorte que la Sainte Vierge donne avec amour à ceux qui célèbrent son mois. Grâce de progrès spirituels, de renouvellement de vie, de conversion. Grâces temporelles pour la santé, le travail, les études, la famille, la patrie !

Puis, en cette fin du mois de mai, ce fut le grand et beau pèlerinage de Chartres où pas moins de six chapitres liés à notre communauté ont pu « pèleriner » entre Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Chartres.

La présence exceptionnelle du cardinal Sarah, le très populaire et édifiant Préfet du culte divin fut une grâce supplémentaire aux très nombreuses autres reçues durant ces trois jours. Quelle joie pour les lyonnais cette année, de pouvoir enfin rentrer dans la cathédrale de Chartres et ce malgré les 15 000 pèlerins présents !

La Pentecôte célébrée à Chartres fut aussi dignement fêtée à Saint-Just : très beaux offices, chapelet récité dans les jardins du Rosaire en union avec les pèlerins de chrétienté et vêpres à Fourvière dans la chapelle de la Vierge Noire.

Mais toutes ces festivités mariales ne nous ont pas fait oublier l'importance et le but de la fête de la Pentecôte. Chaque année en effet, 50 jours après Pâques, l'Eglise cherche à créer une nouvelle irruption du Saint-Esprit dans la vie des hommes. Comme l'ensemble de l'Eglise, nous avons besoin du Saint-Esprit. Car elle est depuis quelques années, nous ne le savons hélas que trop, prise dans une tourmente de scandales qui peut nous sembler décourageante ! Comme le disait un jour le pape Benoît XVI : « *Les attaques ne viennent pas seulement de l'extérieur mais les souffrances de l'Eglise viennent de l'intérieur même de l'Eglise, du péché qui existe dans l'Eglise.* » Et de préciser que la crise interne de l'Eglise est « *terrifiante* » et qu'il faut absolument y remédier par la prière, la pénitence, la sainte communion et la pratique renouvelée des vertus théologiques. Une crise terrifiante, donc, une crise morale et doctrinale qui touche le clergé mais aussi les chrétiens, la pire, certainement, depuis la Réforme protestante. L'un des signes les plus évidents et les plus importants n'en est-il pas la crise de l'identité du clergé catholique ? Les déviances ou les vies immorales de certains clercs n'en sont hélas, que les plus épouvantables conséquences. Cette trahison de l'intérieur est donc la manifestation la plus blessante et la plus terrible de cette crise. Pour s'en sortir, l'Eglise doit continuer courageusement à exhorter tous les catholiques, prêtres et fidèles, à une purification radicale de leur foi et de leur vie.

Il y a un an nous célébrions le centième anniversaire des apparitions de Fatima et, comme le disait le pape à cette occasion, « *la mission prophétique de Fatima n'est pas terminée* ». Or, qu'annonçait prophétiquement la Sainte-Vierge à Fatima ? Elle annonçait toutes les souffrances à venir de l'Eglise. Et, en conséquence, elle appelait à la prière du rosaire en disant aux enfants de prier le chapelet tous les jours et leur répétait le même message qu'à Lourdes : « *Pénitence, pénitence, pénitence.* »

Chers fidèles, la sainte Eglise de Dieu traverse une crise douloureuse et nous en portons tous le poids. Mais que faisons-nous réellement pour l'aider et la soutenir ?

Récitons-nous le chapelet tous les jours, faisons-nous pénitence comme nous le demande la Sainte Vierge ?

Le Bon Dieu ne permet cette crise que pour en tirer un plus grand bien. Défigurée, abattue, moribonde, l'Eglise s'est toujours relevée. Elle a les promesses de la vie éternelle, elle a les clés du royaume des cieux, elle est indéfectible et indestructible. Les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle. Elle va se régénérer et connaître un beau printemps mais nous devons pour cela nous purifier nous-mêmes, puisque nous sommes l'Eglise, la sainte Eglise de Dieu, le Corps du Christ.

Chers fidèles, tout ce que nous aurons vécu spirituellement depuis la Semaine-Sainte et ce que nous vivrons encore durant ce mois de juin, mois du Sacré-Cœur, doit être pour nous l'occasion d'une nouvelle impulsion. Nous avons besoin du Saint-Esprit, nous avons besoin du Sacré-Cœur, nous avons besoin de la Sainte-Vierge pour nous purifier et aider l'Eglise.

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Chapelain

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

MARS AVRIL 2018

Samedi 3 mars

Récollecion pour une vingtaine d'hommes à la Maison Padre Pio prêchée par RP Père Réginald de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier. Enseignements, adoration, confessions et chemin de croix pour se couper pendant quelques heures du monde et commencer le Carême.

Samedi 10 mars

Une vingtaine de familles se retrouve pour le pèlerinage annuel des équipes Domus Christiani. L'occasion d'une marche familiale rythmée par des chants, la récitation du chapelet et les confessions. L'itinéraire accessible aux jeunes enfants conduit le groupe à la Chapelle de Notre-Dame de Limon. Cette chapelle est un vestige du monastère dont l'existence est affirmée dans les vies de Saint Clair et de Saint Maxime, et qui comptait au V^{ème} siècle une cinquantaine de moines. « *Les Frères de Limon* » vont garder le monastère jusqu'en 1198, puis il sera confié à l'Ordre des Trinitaires qui consacrait son existence au rachat des captifs emmenés en esclavage en Afrique et cela jusqu'à la Révolution.

Samedi 10 mars

La pluie battante n'arrête pas la quarantaine de dames venues suivre la journée de récollecion de Carême prêchée par Monsieur l'abbé Loddé. L'occasion d'une « *pause* » silencieuse, d'une journée pour méditer sur la finalité du Carême et sur la manière de le vivre. Certaines disent que la lecture de table était la même que pour la récollecion de l'Avent...nous répondons que c'était juste pour vérifier celles qui écoutent !

Vendredi 23 mars

Le rythme « *intensif* » de l'année dernière n'a pas découragé une soixantaine de pèlerins pour la deuxième édition de notre pèlerinage nocturne pour la France, entre Saint-Symphorien-sur-Coise et Fourvière. Divisée en quatre chapitres, la colonne s'élance au début de la nuit au rythme du rosaire et des méditations. Le

pas est décidé, l'allure régulière, et le « *timing* » respecté à la minute près. Point de détours inutiles ni de fausse route ! Les températures fraîches n'entament en rien l'ardeur. L'organisation commence à être bien rodée et la pause au milieu de la nuit qui permet de se réchauffer et de se ravitailler est bien appréciée ! Dans la crypte de Fourvière, la messe clôture le pèlerinage. Rendez-vous l'année prochaine !

Vendredi 30 mars

Le reliquaire du chef de Saint Just, ainsi que la main de Saint Alexandre et les reliques de saint Claude des catacombes retrouvent leur place dans l'armoire aux reliques tout juste réhabilitée. Vous pouvez venir les vénérer, dans la chapelle de Saint Just, où avait lieu la messe de semaine depuis le début de l'hiver. Les températures étant redevenues agréables, les messes seront désormais célébrées au maître autel toute la semaine.

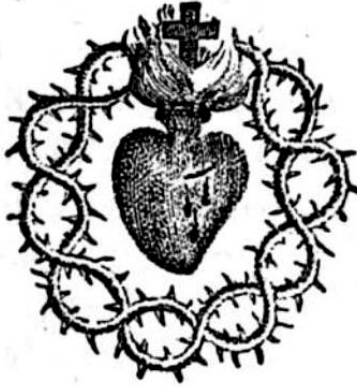
Dimanche 1^{er} avril

Après une magnifique Semaine Sainte, suivie avec beaucoup de ferveur et d'assiduité par notre communauté, nous avons la joie et l'honneur de recevoir pour la Vigile pascale et la fête de Pâques, Monsieur l'Abbé John Berg, supérieur général de la FSSP. Dans son magnifique sermon de la Résurrection, monsieur l'abbé nous confie sa joie et son émotion de conclure son office de supérieur général en France à Lyon. Son premier voyage, et son premier dossier comme supérieur, furent pour notre ville et notre communauté, il y a douze ans.

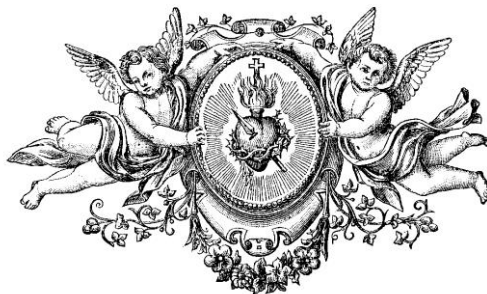
La conclusion du sermon fut retenue par tout le monde et surtout par les enfants, même les plus petits : « *...et maintenant vous pouvez manger beaucoup, beaucoup de chocolat !* »



SALUTATION AU SACRE-CŒUR DE JÉSUS



Je Vous salue, Cœur de mon Jésus, sauvez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Créateur, perfectionnez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Sauveur, délivrez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Juge, pardonnez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Père, gouvernez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Maître, enseignez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Pasteur, gardez-moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Jésus Enfant, attirez-moi!
Je Vous salue, Cœur de Jésus mourant en Croix, payez pour moi!
Je Vous salue, Cœur de mon Frère, demeurez avec moi!
Je Vous salue, Cœur charitable, opérez-en moi!
Je Vous salue, Cœur miséricordieux, répondez pour moi!
Je Vous salue, Cœur très humble, reposez-en moi!
Je Vous salue, Cœur très patient, supportez-moi!
Je Vous salue, Cœur très fidèle, payez pour moi!
Je Vous salue, Cœur pacifique, calmez-moi!
Je Vous salue, Cœur de Jésus, consolation des affligés, consolez-moi!
Je Vous salue, Cœur tout aimant, fournaise ardente, consommez-moi!
Je vous salue, Cœur de Jésus, modèle de perfection, éclairez-moi!
Je Vous salue, Cœur divin, origine de tout bonheur, fortifiez-moi!



ORDO LITURGIQUE

Juin 2018 – Mois du Sacré-Cœur

Dimanche 3 juin

Solennité de la Fête-Dieu (propre de France), 2^{ème} classe blanc

Lundi 4 juin : St François Caracciolo, confesseur, 3^{ème} classe blanc
Mardi 5 juin : St Boniface, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge
Mercredi 6 juin : St Norbert, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc
Jeudi 7 juin : de la férie, 4^{ème} classe vert
Vendredi 8 juin : Fête du Sacré-Cœur de Jésus, 1^{ère} classe blanc
Samedi 9 juin : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4^{ème} classe vert

Dimanche 10 juin

Troisième Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 11 juin : St Barnabé, apôtre, 3^{ème} classe rouge
Mardi 12 juin : St Jean de Saint-Facond, confesseur, 3^{ème} classe blanc
Mercredi 13 juin : St Antoine de Padoue, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc
Jeudi 14 juin : St Basile le Grand, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc
Vendredi 15 juin : de la férie, 4^{ème} classe vert
Samedi 16 juin : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4^{ème} classe vert

Dimanche 17 juin

Quatrième Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 18 juin : St Ephrem de Syrie, diacre, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Mardi 19 juin : Ste Julienne Falconieri, vierge, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 20 juin : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 21 juin : St Louis de Gonzague, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Vendredi 22 juin : St Paulin de Nole, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Samedi 23 juin : Vigile de St Jean-Baptiste, 2^{ème} classe violet

Dimanche 24 juin

Nativité de St Jean-Baptiste, 1^{ère} classe blanc

Lundi 25 juin : St Guillaume, abbé, 3^{ème} classe blanc

Mardi 26 juin : Sts Jean et Paul, martyrs, 3^{ème} classe rouge

Mercredi 27 juin : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 28 juin : Vigile des Sts Pierre et Paul, apôtres, 2^{ème} classe violet

Vendredi 29 juin

Saints Pierre et Paul, apôtres, 1^{er} classe rouge

Samedi 30 juin : Commémoration de St Paul, apôtre, 3^{ème} classe rouge

Dimanche 1er juillet

Fête du Très Précieux Sang de Notre Seigneur, 1^{ère} classe rouge

Lundi 2 juillet : Visitation de la Très Sainte Vierge, 2^{ème} classe blanc

Mardi 3 juillet : St Irénée de Lyon, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Mercredi 4 juillet : de la férie, 4^{ème} classe vert

Jeudi 5 juillet : St Antoine-Marie Zaccaria, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Vendredi 6 juillet : de la férie, 4^{ème} classe vert

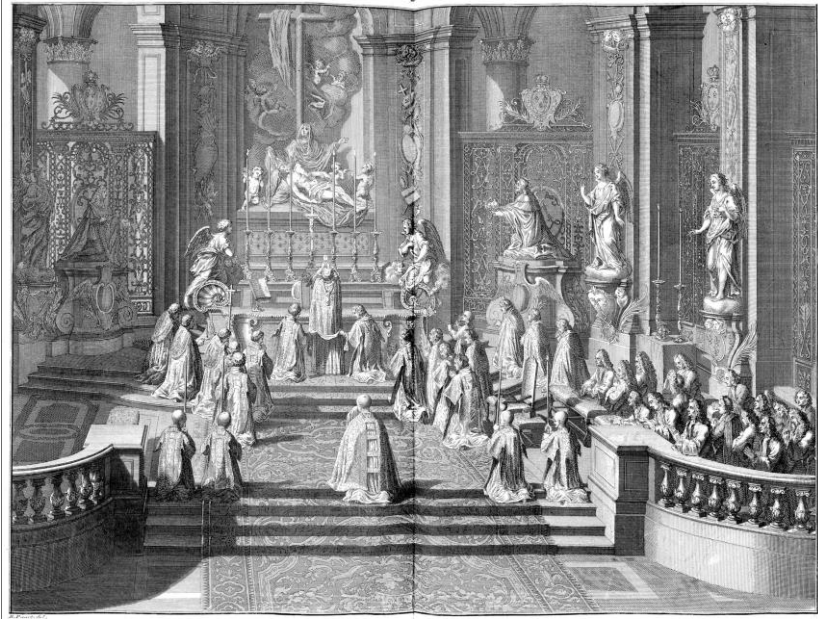
Samedi 7 juillet : St Cyrille et St Méthode, évêques et confesseurs, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 8 juillet

Septième Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

- L'EUCHARISTIE (II) -

LE SAINT-SACRIFICE DE LA MESSE



Introduction

Nous voici arrivés au sommet de notre étude sur les sacrements, au sommet de notre vie chrétienne : la messe.

Un sommet, car la messe, c'est Jésus s'offrant sur la croix pour nous racheter. Il n'y a donc pas de sacrement plus élevé que l'Eucharistie, en tant qu'il est un sacrifice. Sacrifice d'un Dieu fait homme. Ce sacrifice est donc l'acte le plus parfait qui puisse exister sur terre. Comme le dit le bienheureux Charles de Foucauld : « *Une seule messe glorifie plus Dieu que ne le ferait le martyre de tous les hommes, uni aux louanges de tous les anges et de tous les saints.* »

Mais comment pouvons-nous affirmer tout cela ? Pourquoi pouvons-nous dire que la messe est un véritable sacrifice ? Comment sommes-nous sauvés par la messe ?

Notions et définition

Ce sacrement à plusieurs appellations :

- *l'Eucharistie* : « *action de grâce* ». La messe est l'action de grâce la plus parfaite que l'homme puisse faire à Dieu.

- *la fraction du pain* : Actes des apôtres : 2, 42.

- *les Saints mystères* : car plusieurs mystères sont célébrés pendant la messe : « *en mémoire de la bienheureuse passion, de sa résurrection et de sa glorieuse ascension...* » (Canon romain).

- *la messe* : vient des derniers mots de la liturgie (« *Ite missa est.* »).

Voici la définition catholique de la messe, donnée par le Concile de Trente :

La messe est le renouvellement, la réactualisation du sacrifice de la croix offert à Dieu de façon non sanglante par le ministère des prêtres.

-
Afin de mieux comprendre ce mystère, rappelons-nous que toute la théologie de la messe se trouve dans la messe elle-même, par les rites exprimés dans la liturgie. En effet, un rite est ce qui rend sensible une vérité. Voilà pourquoi Charles Péguy pouvait affirmer que « *la liturgie est de la théologie détendue.* »

Pour pénétrer du mieux possible ce grand mystère, il va nous falloir montrer que l'acte de Jésus à la messe et l'acte de Jésus au Calvaire est substantiellement le même.

Or, qu'est ce qui va faire le lien entre les deux ? Le sacrifice.

C'est pourquoi, avant d'aller plus loin, il nous faut comprendre ce qu'est un sacrifice.

Notion de sacrifice

1- Le sacrifice est naturel à l'homme

Saint Thomas d'Aquin nous enseigne que le sacrifice est l'acte suprême de la vertu de religion.

La religion est ce qui relie l'homme à Dieu. Or, quel est le lien le plus profond qui relie l'homme à Dieu ? Avant même le lien de la charité, c'est un lien ontologique, une dépendance radicale selon l'être.

En effet, Dieu est créateur, nous sommes créatures ; nous n'avons pas l'être par nous-même, mais nous le recevons de Dieu.

De plus, en tant qu'homme, nous sommes des créatures raisonnables. Nous pouvons donc prendre conscience de cette dépendance radicale et le constatant, nous devons le manifester.

Comment manifester notre dépendance vis-à-vis de Dieu ? Par le sacrifice.

Un sacrifice est « *un acte fondamental de la religion qui a pour but : de reconnaître par un signe sensible, le souverain domaine du créateur et la dépendance de la créature ; d'offrir à Dieu un culte qui lui est dû (...); d'établir une sorte d'alliance entre Dieu et le groupement humain qui offre un sacrifice.* » (Abbé Rivière)

Le sacrifice unit donc l'homme à Dieu et par là, l'homme réalise ce pourquoi il a été créé : reconnaître Dieu comme créateur.

Voilà pourquoi, dans le sacrifice, il y a une certaine destruction pour manifester que l'être ne nous appartient pas mais appartient à Dieu.

Par le sacrifice, l'homme atteint sa fin, sa perfection, en manifestant sa dépendance radicale.

Par le sacrifice, l'homme montre qu'il accepte d'être à sa place de créature, qu'il accepte de recevoir de Dieu son salut.

Précisons que pour qu'un sacrifice « *fonctionne* », il faut qu'il plaise à Dieu ; l'agrément de la part de Dieu est une condition du salut (différence entre le sacrifice d'Abel et de Caïn).

Attention : ce n'est pas parce que l'homme a péché qu'il doit offrir un sacrifice, mais bien parce qu'il est une créature. Les sacrifices existaient avant même le péché originel.

2- Le drame du péché originel quant au sacrifice. Qu'est-ce que le péché originel, sinon une négation de notre dépendance envers Dieu.

C'est la raison pour laquelle nous pouvons dire que le péché est l'exact opposé du sacrifice.

Après le péché originel, l'homme est toujours tenu d'offrir un sacrifice envers son créateur car il reste créature ; il n'a pas brisé le lien de dépendance selon l'être mais il refuse de le reconnaître.

Mais est-ce que les sacrifices des hommes sont toujours efficaces ? Est-ce qu'ils rendent gloire à Dieu ? Est-ce que l'homme réalise ainsi ce pourquoi il a été créé ?



En raison du péché originel, les sacrifices ne seront plus agréables à Dieu puisqu'ils viennent d'un cœur qui refuse la souveraineté de Dieu.

Ils ne sont donc plus recevables en droit, ils ne fonctionnent plus, ils ne sauvent plus, l'homme ne peut plus faire ce pourquoi il avait été créé.

C'est donc un véritable drame et l'homme n'a plus en lui-même les ressources pour réparer ce que lui-même a rompu.

Il faut donc sauver le sacrifice pour sauver l'homme. Nous avons besoin d'un sauveur...

3- Comment sauver le sacrifice ?

Comment faire pour que le sacrifice retrouve son efficacité ?

Il faut que Dieu, qui veut sauver l'homme de sa chute, restaure le sacrifice. C'est pourquoi, Dieu va utiliser un sacrifice pour sauver l'homme. Par le sacrifice du Christ, Dieu va redonner au sacrifice sa puissance salvifique. Comment cela ?

En transformant le sacrifice de l'homme en sacrifice agréable à Dieu.

Or, après la chute, le seul sacrifice agréable à Dieu ne peut être qu'un sacrifice fait par Dieu qui, seul, peut réaliser un sacrifice parfait.

4- Le sacrifice de Jésus : seul sacrifice parfait.

Pourquoi Jésus offre-t-il un sacrifice parfait ? En raison de l'union hypostatique : Jésus est Dieu et homme. Toutes ses actions ont donc une valeur infinie parce qu'elles sont les actions de Dieu.

Dieu ne peut pas ne pas être satisfait du sacrifice de son fils.

5- Notre sacrifice : sacrifice imparfait

Après avoir bien compris tout l'enjeu du sacrifice, n'avons-nous pas un rôle à jouer dans le sacrifice ? Comment pouvons-nous bénéficier de ce sacrifice parfait de Jésus ?

Qu'est ce qui va faire le lien entre le sacrifice parfait de la croix et nos pauvres petits sacrifices imparfaits ?

Le point de bascule : c'est **la messe**.

Par la messe, nous avons ce pouvoir d'associer notre sacrifice imparfait au sacrifice parfait de Jésus.

En effet, le sacrifice parfait de Jésus ne nous enlève pas cette obligation d'offrir des sacrifices à Dieu car nous restons créatures.

Et grâce à la messe, nos sacrifices vont être convertis en sacrifice parfait du Christ.

La messe est donc la réactualisation du sacrifice de Jésus pour que nous puissions en recevoir les fruits mais aussi pour que nous puissions de nouveau réaliser ce pourquoi nous avons été créés : offrir un sacrifice agréable à Dieu.

Mais avant d'aller plus loin, avant de voir comment nous pouvons faire pour que nos sacrifices soient unis à ceux de Jésus, voyons en quoi la messe est un vrai sacrifice.

En quoi la messe est-elle un sacrifice ?

« Dans de divin sacrifice qui s'accomplit à la messe, ce même Christ est contenu et immolé de manière non sanglante. C'est en effet, une seule et même victime, c'est le même qui, s'offrant maintenant par le ministère des prêtres, s'est offert alors lui-même sur la croix, la manière de s'offrir étant seule différente. » (C. de Trente)

1- Parallèle entre la croix et la messe

Posons-nous les bonnes questions :

- au Calvaire, qui était sur la croix ? Jésus le fils de Dieu ;
- à la messe, le prêtre vient de dire : « *ceci est mon corps...* » ; qui est sur l'autel ? Jésus le fils de Dieu.

- en quel état était Jésus sur la croix ? Comme une victime ; le corps et le sang sont séparés ;

- en quel état est Jésus sur l'autel ? En état de victime.

En effet, à la messe, il y a sacramentellement séparation du corps et du sang.

Voilà pourquoi Jésus a voulu se rendre présent sous deux espèces différentes.

Comme il y a sacramentellement séparation du corps et du sang, il y a sacramentellement immolation sur l'autel.

On **signifie efficacement la mort du Seigneur** par le double signe des espèces séparées.

La messe est donc un véritable sacrifice et la consécration est le lieu liturgique du sacrifice du Christ.

Que ce soit sur la croix ou sur l'autel, nous avons la même victime, le même prêtre, la même offrande.

Il y a donc une véritable identité entre la croix et la messe. La seule différence est la manière d'offrir :

- au calvaire : offrande physique, sanglante ;
- à la messe : offrande sacramentelle, non sanglante.

2- La messe : un acte plus qu'une présence

La messe n'est pas seulement la présence du sacrifice de Jésus.

En effet, dans un sacrifice, pour que l'oblation externe soit efficace, elle doit être accompagnée d'une oblation interne.

L'offrande intérieure est comme l'âme de l'oblation extérieure.

Dans le sacrifice de Jésus il y a :

- un acte extérieur : souffrances physiques et morales ;
- un acte intérieur : offrande invisible de ces souffrances.

Quel est la nature de cet acte intérieur ? Il est un acte de charité infinie du Christ par lequel l'offrande de ses souffrances a une valeur réparatrice ; car ce n'est pas la souffrance en elle-même qui nous sauve mais l'offrande amoureuse de ces souffrances.

A la messe, au moment de la consécration, Jésus renouvelle non pas l'acte extérieur (Jésus ne souffre plus) mais son acte intérieur de charité infinie. Par la messe, l'immolation intérieure du Christ continue à travers l'histoire.

Par la messe nous offrons de nouveau à Dieu l'acte d'offrande intérieur de Jésus ; cet acte en tant qu'acte divin, est parfait et donc a une valeur infinie.

Mais si cet acte a une valeur infinie, pourquoi faut-il le renouveler tous les jours ?

Le sacrifice sanglant du calvaire, il y a 2000 ans, était un sacrifice méritoire.

« *L'acheteur est le Christ, le prix est le sang ; l'achat est le monde.* » (St Augustin)

Mais ce rachat n'a pas atteint aussitôt son plein effet ; il faut pour cela que chaque homme en particulier entre en contact vital avec le sacrifice de la croix pour que les mérites de la croix lui soient transmis.

Voilà pourquoi Jésus a « *inventé* » la messe pour que nous puissions être touchés par les mérites de la croix.

Le sacrifice de la messe ne mérite plus mais applique tous les mérites aux hommes.

L'offertoire

1- Théologie de l'offertoire

Nous avons vu que la messe réactualise devant nos yeux le véritable sacrifice de Jésus. Mais qu'en est-il de nos sacrifices imparfaits ? Comment peuvent-ils de nouveau être agréables aux yeux de Dieu ?

En effet, n'oublions pas que l'homme est toujours tenu d'offrir des sacrifices et pour qu'il puisse réaliser pleinement sa nature, il faut que ces derniers soient agréables à Dieu.

Et c'est pourquoi, se trouve dans la messe, un lieu bien précis où l'homme offre son propre sacrifice : ce lieu liturgique c'est l'offertoire.

L'offertoire n'est pas simplement une présentation des offrandes, mais bien la continuation du sacrifice naturel de l'homme qu'il est obligé en justice d'offrir à Dieu pour se reconnaître créature.

Pour bien comprendre, disons que la messe est une pièce de théâtre en deux actes :

- 1^{er} acte : l'offertoire, lieu du sacrifice de l'homme signifié par l'offrande du pain et du vin par le prêtre ; la matière du sacrifice de l'homme est le pain et le vin.

- 2^{ème} acte : le canon, lieu du sacrifice du Christ, signifié par l'oblation du corps et du sang de Jésus ; la matière du sacrifice du Christ est son corps et son sang. Le « *coup de théâtre* » qui unit les deux actes en seul prend place au moment de la consécration dans laquelle il y a DEUX conversions :

- 1^{ère} conversion : la transsubstantiation

- 2^{ème} conversion : la matière du sacrifice de l'homme devient la matière du sacrifice de Jésus.

ð Il y a conversion, intégration de notre sacrifice, imparfait en lui-même, dans le sacrifice parfait de Jésus.

ð Notre sacrifice qui, en soit, était insuffisant pour plaire à Dieu devient le sacrifice de Jésus. Par la messe, nos sacrifices deviennent agréables à Dieu, et donc, lui rendent gloire et sauvent les âmes.

« *Le sacrifice de la messe réalise, en acte, l'unité entre le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'homme grâce à la conversion eucharistique.* »

2- La participation active des fidèles

Nous sommes tous appelés à participer à notre salut : « *Dieu qui t'a créé sans toi ne te sauvera pas sans toi.* » (St Augustin)

Quel est le moyen qui nous est donné ? La messe, qui va nous permettre de nous unir activement à l'acte du salut, par un acte personnel et donc de s'offrir avec le Christ.

C'est la raison d'être de l'offertoire : c'est le lieu de notre offrande personnelle qui ensuite sera transformée en sacrifice parfait de Jésus.

C'est ainsi que nous pouvons comprendre les paroles osées mais sublimes de Saint Paul : « *En ce moment je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ.* » (Col. 1,24)

Les fins ou les effets de la messe

1- Les quatre fins

- l'adoration : nous devons rendre à Dieu un culte de **latrie**. La messe est l'acte d'adoration par excellence puisqu'elle est un acte divin. Il est à noter que la messe est offerte à toute la Trinité. (cf. canon romain

- l'action de grâce : par la messe, nos actions de grâce sont agréables à Dieu puisqu'elle est un « *merci infini* » que Jésus dit à son Père.

- l'impétration ou la demande de grâces : Jésus s'offre et donc demande le salut pour le monde entier. Les grâces méritées sur la croix sont maintenant redistribuées par la messe.

- la propitiation, l'expiation ou la réparation : le sacrifice du Christ est offert pour la rémission des péchés des vivants et des morts et pour réparer les peines attachées aux péchés.

2- Réalisation de ces fins

Est-ce que toutes ces fins sont réalisées pleinement à chaque messe ?

Distinguons :

- la messe offre à Dieu *ex opere operato* l'adoration (réparatrice) et une action de grâce parfaite puisque Dieu est loué infiniment par Jésus ; on ne peut pas y mettre d'obstacle ; cela ne dépend pas des fidèles ni du prêtre qui célèbre.

La messe est donc le meilleur moyen pour l'homme de dire merci à Dieu et de lui montrer son amour. Voilà pourquoi elle est la plus belle et la plus parfaite des prières.

Mais cela n'enlève pas notre obligation de nous unir à cette adoration et à cette action de grâce pour montrer à Dieu notre amour.

- les deux autres fins (la demande de grâce et la réparation) dépendent de notre participation.

En assistant à la messe, nous nous disposons à recevoir les fruits redistribués à travers ce sacrement.

Nous participons plus au moins aux fruits de la passion en fonction de notre docilité à sa grâce, que nous recevons par notre participation intérieure et par la réception de la communion.

La qualité de notre dévotion dépendra directement de l'importance que nous donnons à la messe, perçue non pas comme une parenthèse dans notre vie mais au contraire comme le cœur, le centre et le sommet de notre quotidien.

Annexe : le prêtre peut appliquer les fruits de la messe à une personne ou une cause particulière. Voilà pourquoi il est si important de faire dire des messes pour les défunts, ainsi que pour toute autre intention.

Conclusion

La messe, c'est Jésus qui nous sauve.

Derrière les rites de la liturgie, il y a une personne bien vivante, il y a Jésus et Jésus crucifié, Jésus donné, Jésus qui s'offre à nous.

Par elle, nous irons au ciel car c'est le salut des âmes.

Par elle, nos sacrifices prennent toute leur valeur. N'assistons plus à la messe, mais participons à la messe. Comme si c'était la première ou la dernière ; en fait, l'unique...

Enfin, comprenons que par la messe, nous réalisons pleinement et parfaitement ce pourquoi nous avons été créés : rendre gloire à Dieu et sauver les âmes.

C'est pourquoi, la messe est ce qu'on a de mieux à faire ici-bas.

« C'est une chose douce et redoutable de penser que Jésus nous convie chaque jour à racheter le monde avec Lui ». (Cardinal Journet)

LA VENERABLE PAULINE JARICOT

PAROISSIENNE DE SAINT-JUST.



PAULINE-PHILOMÈNE-MARIE JARICOT

Le procès pour la béatification de Pauline Jaricot est depuis bien des années introduit en cour de Rome. Or Pauline Jaricot resta vingt-neuf ans sur la paroisse de Saint-Just. C'est à Saint-Just qu'elle a fini de se sanctifier, c'est à Saint-Just qu'elle est morte, c'est à Saint-Just que furent célébrées ses obsèques. Et depuis lors, c'est-à-dire depuis 1862 jusqu'au 13 février 1935, elle reposait près de nous, sur le territoire de la paroisse, dans la tombe des Jaricot, à Loyasse. Son corps, fut à cette date transféré dans l'église Saint-Nizier, église où elle avait été baptisée.

Pauline-Marie JARICOT naquit à Lyon, le 22 juillet 1799, au n°15 de la rue Tupin. Le baptême fut célébré le lendemain. Le père, Antoine Jaricot, était le treizième enfant d'une famille de cultivateurs établie à Soucieu-en-Jarrest. Tout jeune encore, il vint chercher fortune à Lyon. Il débuta comme petit employé dans une maison de soieries. Travailleur et économe, il devint patron à son tour. Son sens des affaires lui assura le succès et lui permit d'acquérir une grande fortune. La mère de Pauline, Jeanne Jaricot, fut pour son mari une

collaboratrice intelligente. En même temps elle veillait à l'éducation de ses six enfants : Paul, Sophie, Laurette, Narcisse garçon chétif qui mourut en bas âge, Philéas et Pauline.

L'enfance de Pauline s'écoula dans l'atmosphère troublée, laissée par la Révolution. Au début du XIX^e siècle, le calme était revenu. Mais Lyon conservait le souvenir des préconsuls Collot d'Herbois, Fouché et Javogues. On se rappelait les soixante jeunes gens exécutés sur la rive gauche du Rhône. Les jours de terreur qu'avaient vécus les pères marquèrent leur empreinte sur les nerfs et l'imagination des enfants. A sa manière, Pauline fut « un enfant du siècle » frémissant de désirs et d'aspirations.

Cette émotivité romantique fut heureusement équilibrée par la douce charité maternelle. Jeanne Jaricot était toute bonté pour les employés de son mari, pour les colporteurs de soieries, pour tous les malheureux, quelle que fut leur misère. Elle fut un exemple pour Pauline et dans cette période de troubles, elle développa chrétiennement la personnalité de sa fille.

Pauline était une jeune fille riche, jolie et, par conséquent, recherchée. Quelques idylles légères se formèrent, puis s'effacèrent. La fille d'Antoine Jaricot paraissait dans la bonne société lyonnaise. On la remarqua dans le bal donné à l'Hôtel de Ville, en l'honneur de Madame Royale, duchesse d'Angoulême. C'était en août 1814. – A l'intérieur pourtant, la vie psychologique bouillonnait, débordait. Aux périodes de dévotion fervente succédaient des crises aiguës de scrupule. Ses souffrances font songer à celles de Saint Augustin, au moment de sa vie de plaisirs. Sous l'extérieur d'une jeune femme du monde, le cœur était inassouvi et les désirs tendus dans une direction inconnue.

Pauline Jaricot allait avoir seize ans quand elle tomba d'un escabeau et se blessa. Peut-être la moelle épinière fut-elle atteinte... La chute eut en tout cas de douloureuses conséquences. Pauline fut livrée à une grave anémie nerveuse, perdit le contrôle de ses mouvements et parfois l'usage de la parole. Vers la même époque, sa mère devint, elle aussi, malade, dépérit et mourut.

Cette maladie, la mort de sa mère, marquent une étape dans la vie de Pauline. – A sa guérison, la jeune fille était déjà transformée. La convalescence fut pour elle une période de langueur, de désir vague.

« .J'allais où l'on me menait, écrit-elle, sans éprouver ni peine, ni plaisir. Et je sentais le principe de ma vie diminuer, ma vie elle-même prête à s'éteindre. » La littérature romantique nous a habitués à de telles phrases !

Un fait ou plutôt une rencontre, allait tirer Pauline de cet état déprimant. C'était pendant le carême 1816. Pauline était venue à l'église Saint-Nizier avec sa sœur devenue Mme Sophie Perrin. Sa robe était de taffetas bleu clair, glacé de blanc ; ses souliers avaient la même teinte, et sa tête portait un grand chapeau de paille d'Italie agrémenté de roses. C'était un peu l'annonce du printemps prochain ! L'abbé Würtz, vicaire à la paroisse, prêcha sur la vanité. Pauline comprit... Plus tard, elle appela cette soirée, sa « conversion » : elle devait bien le savoir.

Quelques jours après, on aurait pu voir Mlle Jaricot vêtue d'une robe violette et d'une pèlerine. Ses chaussures étaient des socques de bois, et sa coiffure, un bonnet blanc à ruches.

Pauline a maintenant placé sa vie dans sa véritable orientation ? Elle avait assez sérieusement songé au mariage : elle y renonce. Sous la direction de l'abbé Würtz, elle cherche des gestes de charité. La salle des Incurables à l'hospice Saint-Polycarpe représente son premier champ d'expérience. Sans se faire attendre, les désillusions surviennent. Mais Pauline sait désormais pour qui elle travaille. Les aspirations vagues ont fait place à la volonté de faire « quelque chose de grand ». Les circonstances vont indiquer l'utilisation de cette bonne volonté.

La Société pour la Propagation de la Foi est une œuvre qui est venue à son heure. L'état lamentable où la Révolution avait laissé les Missions françaises, surtout celles d'Orient, nécessitait une intervention. Déjà, en 1817, au Séminaire des Missions Etrangères de Paris, on prenait quelques mesures. Mais la véritable rénovation allait venir de Pauline Jaricot. A ce moment, en

effet, ses dispositions d'esprit étaient favorables à l'éclosion de cette grande œuvre. Les lettres de son frère Philéas, élève au Séminaire de l'Argentière, puis à celui de Saint-Sulpice, tenaient son attention continuellement fixée sur les besoins des Missionnaires. A Lyon même, un mouvement commençait à se dessiner en faveur des missions.

Sous l'action de ces influences, Pauline fit des essais. Dès 1818, elle s'adressa aux ouvrières de l'usine de son beau-frère à Saint-Vallier, dans la Drôme : chaque semaine, elle leur demandait une petite aumône pour les missions. Mais ces essais présentèrent des résultats limités, jusqu'au jour où Paulin eut enfin trouvé son « plan ».

Ce plan consistait en un groupement intelligent des sociétaires. La « cellule-mère » était la « dizaine », ou réunion de neuf personnes sous la direction d'une « dizainière ». Dix « dizaines » étaient groupées sous l'autorité d'une « centainière ». Enfin un groupement supérieur de cent « dizaines » avait pour chef une « millénaire ». Rien de plus simple, mais aussi rien de plus souple que ce plan. Le rôle des différents chefs était de recueillir les aumônes. Chaque personne devait donner un sou par semaine. Cette petite pièce en circulant parmi les « dizaines », les « centaines » et les « milliers », devenait au bout de la semaine une assez jolie somme. De fait, les résultats furent satisfaisants. En 1820, un an après la fondation de la Société, 1.439 fr. 25 furent versés aux Missions Etrangères. L'œuvre naissante rencontra quelques résistances ; cependant le chiffre des aumônes augmenta avec rapidité. En 1822, un Conseil central de la Société fut fondé à Paris. Le Pape Pie VII donna son approbation solennelle en 1823. L'œuvre suivait son essor naturel. En même temps, par un jeu de circonstances, elle échappait à sa fondatrice. Après avoir donné l'impulsion initiale et indiqué la méthode à suivre, Pauline Jaricot passait au second plan dans la direction de la Société. Alors, elle tourna son activité vers d'autres horizons.

Après la fondation de la Société pour la Propagation de la Foi, la vie de Pauline Jaricot semble suivre une ascension rapide. Le 15 août 1833, Pauline s'installe dans la maison Bréda qu'elle vient d'acheter sur le côteau de Fourvière.

En souvenir du sanctuaire italien, elle appelle ce domaine « Lorette ». La maison devient vite une sorte de couvent : de là, Pauline Jaricot rayonne. C'est qu'elle représente véritablement une autorité morale. Elle écrit beaucoup de lettres surtout. Déjà, en 1821, elle avait composé un petit livre « L'Amour infini en l'Eucharistie ». Les visites affluent à Lorette. Quelquefois, de grand matin, Pauline reçoit le Curé d'Ars qui arrive à pied de sa paroisse.

En 1835 Pauline, souffrant d'une maladie de cœur, se rend à Rome, puis à Mugnano dans le royaume de Naples où repose le corps de Sainte Philomène. Elle en revient en meilleur état et attribue sa guérison à l'intervention de la jeune martyre.



Cette époque – époque heureuse de la vie de Pauline Jaricot – est remplie d'une activité merveilleuse. Pour remettre en honneur la pratique du chapelet, Pauline organise en 1825 le « Rosaire vivant » associé plus tard aux autres œuvres des Dominicains. En même temps, elle vient en aide à de nombreuses congrégations qui naissent à cette époque : elle recommande à Rome, le P. Louis Querbes, ancien vicaire de Saint-Nizier et fondateur de l'Institut des Petits Frères de Saint-Viateur. Le R. P. Colin, fondateur de la Congrégation des Missionnaires Maristes, trouve en elle un guide bienveillant. En 1842, elle fonde avec Mgr de Forbin-Janson l'œuvre de la Sainte-Enfance. Pour conserver à Fourvière son titre de « Colline mystique », elle achète des terrains et les revend aux Maisons religieuses qui désirent s'y établir. Sa fortune considérable lui permet, il est vrai, de telles dépenses. Pauline Jaricot l'utilise sans trop compter peut-être. Elle consacre véritablement toutes ses ressources au bien qu'elle veut faire autour d'elle.

Sa fortune était considérable... et c'est précisément une question d'argent qui vint mettre Pauline Jaricot à la torture et ruiner lentement sa vie. Depuis longtemps, Pauline avait conçu le projet d'établir une cité ouvrière. Son rêve était plein de noblesse et de bon sens : « C'est en vain, disait-elle, qu'on essaie de moraliser le peuple en s'adressant à son esprit. Soulagez, aimez premièrement, et moralisez après. »

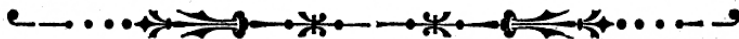
Le malheur voulut que Pauline Jaricot rencontra, pour réaliser ses plans, un homme qui ne méritait guère sa confiance. Cet homme, qui s'appelait Gustave Perre, était un industriel ruiné, mais habile et fort insinuant. Par son intermédiaire, Pauline acheta le domaine de Rustrel, près d'Apt, dans les Basses-Alpes. Elle remit en même temps des capitaux à Perre pour la mise en marche de l'usine... L'argent fut dépensé rapidement et Pauline resta seule en face de ses créanciers.

Le remboursement de ses dettes allait devenir l'unique souci de Pauline jusqu'à sa mort. Elle employa tous les moyens. On la vit faire des tournées d'aumônes auprès de ses amis dans le Midi et l'Ouest de la France, à Paris. Pour se créer une source de revenus, elle ouvrit, dans sa propriété, un chemin aux pèlerins de Fourvière. Mais un autre passage un peu plus bas dans la Montée Saint-Barthélémy, lui capta bientôt ses recettes. La maison de Lorette fut mise sous séquestre ; les meubles furent vendus. C'était la pauvreté complète. Pauline pouvait écrire en toute vérité. « Ne savez-vous donc pas que je suis une pauvre endettée, saisie et sous le séquestre, et que je ne suis que par grâce dans ma maison d'où l'on pourrait me chasser demain si mes créanciers en prenaient fantaisie ? » *Elle se fit inscrire au bureau de bienfaisance de la paroisse Saint-Just, par Monsieur l'Abbé Gonin, curé, comme une humble mendiante.*

Naturellement, l'isolement moral se fit autour d'elle. Ce fut pire encore : son nom devint un signal de lutte. Un groupe se dressait, farouche, contre la pauvre fille ruinée. Les pauvres qu'elle avait tant aimés, se faisaient illusion sur son domaine, qui, en réalité, ne lui appartenait plus, et la traitaient d'avare. Quelques amis pourtant lui demeuraient fidèles : au premier rang se trouvait le Curé d'Ars.

Ce fut dans cette tristesse que Pauline Jaricot acheva sa vie. Elle mourut le 9 janvier 1862 à 6 heures du matin. Ses obsèques furent célébrées par une froide matinée d'hiver, le 12 janvier 1862 à la collégiale Saint-Just, par le curé, Monsieur l'Abbé Gonin. Son corps fut inhumé au cimetière de Loyasse dans la tombe des Jaricot. Il y est resté jusqu'au 13 février 1935. Il repose désormais à l'église Saint-Nizier, au pied de l'autel de Notre Dame de grâces. C'est le 18 juin 1930 que Sa Sainteté Pie XI traçait le *Placet* au bas du document qui introduisait en Cour de Rome sa cause de béatification.

Le pape Jean XXIII la déclare vénérable en 1963. Sa mémoire est fixée au 9 janvier.



PRIERE POUR DEMANDER LA BEATIFICATION DE PAULINE-MARIE JARICOT

Jésus, Maître souverain des vivants et des morts, Vous êtes venu sur la terre afin que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient toujours plus abondante.

A cette œuvre, qui est la vôtre, votre humble servante s'est dévouée tout entière. Elle a établi la Propagation de la Foi pour les multitudes qui n'ont pas la vie, le Rosaire vivant pour ceux qui ne la possèdent pas dans son abondance. Donnez-Lui, nous vous en supplions, pour Elle et pour son œuvre, la solennelle approbation de l'Eglise, suprême consécration de ses travaux et de ses souffrances.

Faites qu'en la priant bientôt sur nos autels nous apprenions aussi à nous dévouer courageusement à son exemple, pour la sainte cause du salut des âmes que vous avez voulu servir en descendant parmi nous.
Ainsi soit-il !

Abbé Girodon
Imprimatur : P. CHATARD, v.g.



ACTES DE CATHOLICITE

Naissances

- ❖ Clémence, cinquième enfant au foyer de Monsieur et Madame Gaétan de Villèle, le 22 mars.
- ❖ Raphaël, deuxième enfant au foyer de Monsieur et Madame Pierre-Emmanuel Gilliot, le 7 mai.
- ❖ Gaspard, quatrième enfant au foyer du Capitaine et Madame Philippe Pottez, le 13 mai.
- ❖ Zélie, deuxième enfant au foyer de Monsieur et Madame Flavien Nicolas, le 28 mai.
- ❖ Arthus, Mathéa et Malo, 17^{ème}, 18^{ème}, et 19^{ème} arrières petits-enfants de Monsieur et Madame Georges Labouche.

Baptêmes

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Zéphir Pelletier Doisy, le 18 mars à la collégiale Saint-Just.
- ❖ Diane Verny, le 8 avril à la collégiale Saint-Just.
- ❖ Ferdinand Lapeyrere, le 21 avril en l'église de Saint-Etienne la Varenne.
- ❖ Romain Sabouret Garat de Nedde, le 26 mai à la collégiale Saint-Just.

Communions Solennelles

Ont renouvelé les promesses de leur baptême en la fête de la Très-Sainte-Trinité, le dimanche 27 mai, en la collégiale Saint-Just :

- | | |
|------------------------|---------------------|
| ❖ Victor Guy | ❖ Louis-Marie Greco |
| ❖ Hyppolite Mouilleron | ❖ Ambre Billon |
| ❖ Côme Bellet | ❖ Camille Nicolas |
| ❖ Fabiola Bellet | ❖ Marine Mennessier |
| ❖ Constance de Massia | ❖ Corentin Rouvière |
| ❖ Blanche de Massia | |

Fiançailles

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Jean-Baptiste Paris et Claire Radix, le 7 avril en la Collégiale Saint-Just.

Obsèques

- ❖ Madame Christiane Brunelet, le 9 avril en l'église de Lentilly.

Décès

Rappel à Dieu

- ❖ Le commandant Louis Seigle, le 11 avril à l'âge de 93 ans. Très ancien et fidèle paroissien de la fraternité. Il s'était retiré, il y a quelques années, à Versailles avec son épouse auprès de leurs enfants

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h00 à 11h00. **Dernier cours le mercredi 20 juin.**
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les vendredis 1^{er} juin et 15 juin (dernier cours).**

- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Prochains cours les mercredis 6 juin et 20 juin (dernier cours).**
- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « Les sept sacrements ». Un tract de couleur rose est à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Prochain et dernier cours le jeudi 7 juin : L'extrême onction, porte du Ciel.**

Premier vendredi du mois

Le **vendredi 6 juillet**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30, à la Collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

Attention pas d'adoration au mois d'août !

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 16 juin** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre : groupe pour étudiants et jeunes professionnels.

Réunion tous les derniers jeudis du mois à la messe de 18h45 à Saint-Just (suivie d'une instruction et d'un moment amical) et un jeudi par mois, conférence au café « l'Atelier », 7 place Carnot, Lyon 2nd.

Jeudi 15 juin: conférence de Monsieur Pierre-Yves Véricel, professeur d'histoire : « *La loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat : origines, débats et conséquences* ».

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

ANNONCES PAROISSIALES

Mois du Sacré-Cœur

Durant tout le mois de juin, les litanies du Sacré-Cœur seront récitées tous les jours à l'autel du Sacré-Cœur de la collégiale, du lundi au vendredi à 18h30, le samedi à 10h45, le dimanche devant le Saint-Sacrement exposé à 18h30.

Sortie Senectutem

Le mercredi 13 juin.

Le Cimetière de Loyasse, le « Père La Chaise Lyonnais ! »

- Messe à 11h00 en la Collégiale Saint Just, 41, rue des Farges, 69005 Lyon (parking Place Abbé Larue).
- Repas : 12h00 au restaurant « *Les gourmands de Saint Just* »
- T. 09 54 30 47 58. 1, rue des Macchabées/Trion. Menu 20€ TTC/pers. (entrée + plat + dessert, café et vin compris).
- Départ à 14h30 en voiture pour le cimetière au 43, rue du Cardinal Gerlier Lyon 5e (parking gratuit sur place).
- Visite guidée de 15h00 à 16h30 ; prix : 7,50€/pers. A régler sur place à la Guide. Prévoir petit siège pliant pour les différentes haltes et ombrelle si grosse chaleur.
- Retour à 16h30 soit en véhicule personnel, soit covoiturage, soit bus 90. Accès : Bus 90, arrêt « cimetière de Loyasse »

Inscription : Michel et Chantal BOUVERNE : T. 06 72 25 37 61 ou mbouverne@yahoo.fr avant le 6 juin 2018

Ordinations sacerdotales à la FSSP

Le 23 juin dans l'église paroissiale de Heimenkirch. Mgr Vitus Huonder, évêque de Coire en Suisse, ordonnera 5 nouveaux prêtres : un Brésilien, un Italien (l'abbé Artifoni), deux Français (les abbés Kegelin, Sevilla) et un Polonais.

Attention : le 22 juin : messe à Padre Pio à 8h30 au lieu de 11h30, pas de messe à Saint-Just à 18h45 ; le 23 juin pas de messe à 11h00 à Saint-Just !

Le 26 mai, dans la cathédrale d'Omaha (Nebraska), Mgr Alexander Sample, archevêque de Portland dans l'Oregon, a ordonné 10 prêtres pour la fssp (8 Américains, un Mexicain et un Néo-Zélandais).

Le 9 juin, un diacre anglais sera ordonné prêtre dans notre apostolat de Warrington par Mgr McMahon, archevêque de Liverpool.

Ce qui fera 16 nouveaux prêtres pour la Fraternité Saint-Pierre cette année. Merci de prier généreusement pour eux !

Fête des saints Pierre et Paul

Vendredi 29 juin

Indulgence plénière pour tous les membres de la confraternité Saint-Pierre aux conditions habituelles. **Messe Chantée à 18h45 à Saint-Just.**

Grande kermesse paroissiale

Le samedi 30 juin 2018

Nombreux jeux et animations pour tous les âges, suivi d'un dîner à la Maison Padre Pio (1, chemin de petite campagne à Francheville).

- 15h00 : ouverture des stands
- 16h00 : début du concours de pétanque
- 19h00 : apéritif sur la terrasse
- 20h00 : grand dîner paroissial

Inscription aux sorties des messes du dimanche matin à partir du dimanche 10 juin.

Tarif préférentiel jusqu'au 24 juin :

Famille : 36€. Adulte : 12€. Etudiant : 8€. Enfant (<10 ans) : 6€ (garderie incluse le soir).

Pour plus de détail pour le dîner et/ou aider pour tenir des stands, vous pouvez contacter monsieur Benoît van Hille par email : bv.van.hille@hotmail.fr.

Horaires pour les vacances d'été

Du lundi 2 juillet au lundi 3 septembre

- Du lundi au vendredi : messe à 18h45 en la collégiale Saint-Just. Confessions à partir de 18h00.
- Le samedi messe à 11h00 en la collégiale Saint-Just. Confessions à partir de 10h00.
- Le Dimanche et 15 août messe à 8h30 et 10h00 (grand'messe) en la collégiale Saint-Just. Pas de Messe à 19h30 et pas de salut du Très Saint-Sacrement à 18h30 durant l'été.

NB : pas d'Adoration le premier vendredi du mois d'août.

ANNONCES DIVERSES

Conférence « Saint Irénée, un théologien de l'unité »

Lundi 18 juin à 20h00.

Par le Père Elie Ayroulet, Professeur de patrologie à l'Université Catholique de Lyon. Conférence en l'église byzantine Saint-Irénée - 6 place Saint-Irénée - 69005 Lyon

Pèlerinage en Terre-Sainte - Février 2019

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai.
» (Gn. 12, 1)

Comme Abraham accomplissant l'appel de Dieu à marcher vers la Terre Promise, quittons notre quotidien et partons vers ce pays devenu la Terre Sainte. « *Sainte* » car cette terre qui a vu naître le Dieu fait homme, qui a entendu la Parole faite chair, cette terre dans laquelle a été plantée la Croix par laquelle nous sommes sauvés, ce pays qui a vu Jésus ressuscité. Terre bénie sur laquelle Dieu a voulu réaliser son plan de salut, terre bénie où la sainte Eglise est née.

Partons à la découverte de ce « *5^{me} évangile* » et mettons nos pas dans ceux du Christ.

Rejoignez-nous pour ce pèlerinage en Terre Sainte, spécialement organisé pour vous, qui se déroulera du **16 au 23 février 2019**.

Au programme, la Galilée, la Samarie et la Judée, avec l'accompagnement spirituel de vos prêtres et d'un guide spécialiste de la région. Vous profiterez aussi des hébergements religieux aux plus près des lieux saints.

Attention les places sont limitées, alors ne tardez plus !

Inscrivez- vous sur le site de notre agence de voyage Odeia : www.odeia.fr

Pour plus de renseignements, soirée d'informations ouverte à tous le **lundi 11 juin, de 20h30 à 21h30 à la maison Padre Pio** et/ou contacter l'abbé Rabany.

PETITE ANNONCE

Recherche d'appartement.

Un étudiant rejoignant notre communauté à la rentrée, recherche un logement dans Lyon de septembre à mars. Si vous avez une possibilité, merci de vous adresser à Thibault Paioumaïs au 07 61 23 77 53.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville
CL BESANCON BP07234
IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40
BIC : CRLYFRPP
Date et signature :

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Brice Meissonnier.

Responsable de la rédaction

Abbé Brice Meissonnier.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : en cours.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Chapelain

T : 04 72 16 11 61

M : 06 60 42 21 79

Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 62

M : 07 63 02 48 09

Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 62

M : 06 67 46 10 71

Courriel : pebonnin@gmail.com



HORAIRES DES OFFICES

Offices en la Collégiale sauf mention contraire.

Dimanche et jours de préceptes

- 08h30 : messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : Grand'messe
- 18h30 : Salut du Saint-Sacrement
- 19h30 : messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi

- 08h30 : messe lue à la Maison Padre Pio (*sauf vacances scolaires*)
- 18h45 : messe lue (17h30-18h30 confessions)

Le vendredi

- 07h00 : messe lue (*sauf vacances scolaires*)
- 11h30 : messe lue à la maison Padre Pio (*sauf vacances scolaires*)
- 18h45 : messe lue ou chantée les 1^{ers} vendredis
(17h30-18h30 confessions)

Le samedi

- 11h00 : messe lue (9h30-10h45 confessions)

COLLEGALE SAINT-JUST : 41 rue des Farges, 69005 Lyon.

MAISON PADRE PIO : 1 chemin de Petite Champagne, 69340 Francheville.